

doux syncrétisme théologique. Reprenons une citation faite plus haut et allons jusqu'à la fin du paragraphe :

Certains pensent que par opposition à une morale relâchée, Port-Royal est tombé dans une sévérité excessive. Je constate seulement chez Pascal une grande fidélité à l'Évangile. Ce qui est certain, c'est qu'après la condamnation de Fénelon en 1699, on confondra dans le même rejet mystique et quiétisme. Les protestations du P. Dosithée en 1727 n'y feront rien. On réduira la religion à l'ascétisme et on qualifiera cette attitude de janséniste alors qu'elle sera générale. Le Docteur Thérèse de l'Enfant-Jésus réhabilitera la mystique.

Quel téméraire raccourci !

Nous avons apprécié la contribution d'André Bord à l'histoire de la vie intellectuelle du XVII^e siècle, nous avons salué ses aperçus sur la complexité de la vie intérieure de Pascal, mais les carences théologiques nous forcent à dire que l'ouvrage pourrait troubler des esprits non avertis.

G. Bedel

BORD André, *La Vie de Blaise Pascal*, Paris, Éd. Beauchesne, 2000, 15,5 x 24, 234 p., 180 F.



✎ *Note sur le magistère ordinaire et universel*

Arnaud de Lassus a publié en octobre 1999 une *Note sur le magistère ordinaire et universel de l'Église* en supplément au n° 145 de l'AFS.

L'auteur défend la thèse selon laquelle le magistère ordinaire universel ne serait infaillible que s'il est *universel* dans l'espace *et dans le temps* (enseignement du magistère sur toute la terre *et à toutes les époques*). L'universalité dans l'espace ne suffirait pas.

Nos lecteurs ont déjà pu trouver des informations sur ce sujet dans les n° 26 (page 46 sq.), 34 (page 47 sq.) et 35 (page 45 sq.). Ces textes montrent que l'étude de M. de Lassus est insuffisante pour trancher la question.

Par exemple, dans les études qu'il cite

contre sa thèse, il omet de citer les schémas préparatoires aux deux conciles du Vatican. Ces deux schémas parlent de l'universalité du magistère ordinaire et universel comme d'une universalité dans l'espace et non dans le temps. Or ces schémas donnent l'opinion commune et traditionnelle des théologiens à ce moment, et sont donc importants.

Par ailleurs, l'étude de M. de Lassus, comme beaucoup d'études sur le sujet, mélange deux questions différentes : l'enseignement des évêques (ce qui est proprement le magistère) et l'enseignement des théologiens. Or le schéma du cardinal Ottaviani pour Vatican II distinguait bien les deux : tandis qu'il ne réclamait pas la durée dans le temps pour l'infaillibilité du magistère ordinaire universel, il le réclamait pour l'enseignement des théologiens (voir *Le Sel de la terre* 34, pages 47-48 et 51).

On peut encore remarquer que, si à

une époque donnée tous les évêques enseignent la même doctrine (comme étant de foi, ou connexe à la foi), on voit mal comment cet enseignement pourrait être erroné sans que l'Église cesse d'être la « colonne de vérité¹ ». En effet toute l'Église enseignante serait alors dans l'erreur.

Et si cet enseignement était reçu paisiblement par les fidèles, il y aurait certainement infaillibilité, du fait de l'infaillibilité de l'Église « *in credendo*² ».

Si l'on examine maintenant les autorités que M. de Lassus apportent en faveur de sa thèse (il faut l'universalité dans l'espace *et le temps* pour l'infaillibilité du magistère ordinaire universel), on est un peu déçu. Par exemple il cite l'abbé Luc Lefebvre, l'abbé Dulac, le Père Calmel en disant : « Nous n'avons pas retrouvé de textes de ces théologiens traitant du magistère ordinaire universel. » Donc inutile de les citer ! Il cite Dublanchy, mais quand on lit la citation on voit qu'elle serait plutôt à mettre dans les partisans de l'université dans l'espace uniquement (pour ce qu'il appelle l'enseignement *ex-près* du magistère ordinaire universel). Quant au cardinal Billot et à Mgr Lefebvre, ils parlent de l'enseignement des théologiens et non pas du magistère ordinaire universel au sens propre.

La thèse défendue par M. de Lassus est apparue lorsqu'on a cherché à résoudre la difficulté soulevée par les erreurs conciliaires enseignées par la quasi totalité des évêques. Les partisans de cette thèse disent que l'enseignement actuel de l'Église conciliaire ne serait pas

¹ — 1 Tm 3, 15. Voir *Le Sel de la terre* n° 23, p. 52, et n° 26, p. 46.

² — « En croyant ». L'Église est infaillible non seulement lorsque son magistère enseigne par des jugements solennels ou par le magistère ordinaire universel, mais encore elle est infaillible quand, tout entière, elle reçoit une doctrine comme étant de foi.

garanti par l'infaillibilité du magistère ordinaire universel parce que ce serait un enseignement universel dans l'espace mais non dans le temps.

Plutôt que de s'appuyer sur cette thèse qui ne paraît pas suffisamment fondée, il est plus simple de répondre que les erreurs actuelles ne sont pas enseignées comme devant être crues de foi ou comme étant liées nécessairement à la foi (voir l'article sur « L'autorité du concile » dans *Le Sel de la terre* 35, notamment pages 50-52).

On peut ajouter que la réaction de Mgr Lefebvre et de Mgr de Castro Mayer (et maintenant des cinq évêques de la Tradition), peu importante numériquement, est suffisamment connue dans le monde entier pour qu'il n'y ait pas consentement universel du magistère.

On peut encore remarquer que le magistère conciliaire, dans ses enseignements erronés, ne puise pas sa matière dans le dépôt révélé. Il s'agit de faire rentrer dans l'Église des « valeurs qui sont nées hors d'elle³ », de recevoir les « revendications fondamentales⁴ » du libéralisme catholique, bref de « réconcilier l'Église avec le monde tel qu'il était devenu depuis 1789⁵ », c'est-à-dire, en définitive, de faire accepter par les catholiques les idées des francs-maçons.

Mais la mission du magistère n'est pas d'assimiler les valeurs du monde, elle est de transmettre le dépôt révélé.

³ — Cardinal Ratzinger. Voir *Le Sel de la terre* n° 35, p. 56.

⁴ — Marcel Prélot, sénateur du Doubs. Voir *Le Sel de la terre* n° 35, p. 58.

⁵ — Cardinal RATZINGER, *Les Principes de la théologie catholique*, Paris, Téqui, 1985, p. 426-427 : « *Gaudium et Spes* est (en liaison avec les textes sur la liberté religieuse et sur les religions du monde) une révision du *Syllabus* de Pie IX, une sorte de contre-syllabus. [...] Ce texte joue le rôle d'un contre-syllabus dans la mesure où il représente une tentative pour une réconciliation officielle de l'Église avec le monde tel qu'il était devenu depuis 1789. »

Car le Saint-Esprit n'a pas été promis aux successeurs de Pierre pour qu'ils fassent connaître, sous sa Révélation, une nouvelle doctrine, mais pour qu'avec son assistance, ils gardent saintement et exposent fidèlement la Révélation transmise par les apôtres, c'est-à-dire le dépôt de la foi (FC 481).

Par conséquent, avant même de manquer d'universalité, on peut dire que le magistère conciliaire, dans ses enseignements erronés, n'est pas même un magis-

tère, puisqu'il ne puise pas sa matière dans la Révélation¹.

Fr. P.-M.

Arnaud DE LASSUS, *Note sur le magistère ordinaire et universel de l'Église*, octobre 1999, supplément au n° 145 de l'AFS (31 rue Rennequin, 75017 Paris).

¹ — Voir *Le Sel de la terre* n° 35, p. 56 et sq.



☞ *J'ai tué mes sept enfants*

Tragique témoignage que celui de cette femme anonyme qui commença par avoir une fille et avorta ensuite sept fois, refusant d'avoir de nouveaux enfants. Son témoignage est précédé d'une préface du Dr Dor qui a le souci d'actualiser :

L'avortement a toujours existé mais il est maintenant idéologique. L'accident est devenu un système. Orchestré, financé, à la fois banalisé, caché, étalé et exalté, présenté non plus comme un meurtre mais comme une liberté ou/et une dignité, ou une affaire de la conscience seule, l'avortement est devenu une institution.

Où l'on voit le chemin parcouru depuis l'entre-deux guerres, époque où la malheureuse femme commet ses crimes, et notre époque. Ce que cette femme fit était en effet passible de prison, alors qu'aujourd'hui c'est l'opposition à l'avortement qui constitue un délit. « Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les

ténèbres en lumières et la lumière en ténèbres » (Is 5, 20).

Le père Domenico Mondrone S.J., est appelé un jour au chevet d'une mourante. Il lui administre les derniers sacrements et reçoit d'elle un manuscrit avec mission de le publier dix ans après son trépas. Son histoire pourra être lue avec intérêt par les femmes qui pourraient être tentées de commettre le crime d'avortement, mais plus encore par celles qui ont eu le malheur de tomber. Même si l'on s'efforce par tous les moyens de banaliser la chose, toutes ces femmes, tôt ou tard, s'il leur reste une conscience, souffriront de grandes peines intérieures, et au péché d'homicide, elles risquent d'ajouter un péché plus grave encore de désespoir. Et c'est là que se situe l'intérêt principal de ce témoignage. Jusqu'à son dernier souffle, cette « mère manquée » livrera une lutte contre l'enfer pour ne pas sombrer dans le désespoir qui conduit à la damnation. Elle trouve pour la soutenir deux prêtres qui se font, l'un après l'autre, les instruments de la divine miséricorde (les prêtres tireront eux-mêmes profit de cette lecture, à n'en pas

LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

*Revue trimestrielle
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

[Vous
abonner](#)

[Découvrir
notre site](#)

[Faire
un don](#)

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !